

Le soleil frappe une marche du petit escalier de pierre caché dans les bosquets de lauriers. Dans la tache de lumière, une vipère immobile.



Plus haut, sur la terrasse, on danse, on s'amuse, on boit du champagne.



Un garçon vêtu d'un costume clair, secrètement amoureux de la mariée, est le seul invité malheureux de ce mariage.



Un peu ivre, il entraîne celle qu'il aime dans la danse. Il l'enlace et lui murmure des mots d'amour. Fâchée, elle s'échappe et court vers les lauriers. Elle trébuche dans l'escalier de pierre, perd une chaussure, marche sur la vipère.



Le reptile se tord, ouvre la gueule et plante ses crocs venimeux dans ce pied qui l'écrase.



Le garçon appelle à l'aide. Parents et amis accourent. Le marié emporte la mariée dans une voiture qui démarre en trombe.



Le garçon malheureux l'est à présent deux fois plus.

– C'est ma faute, murmure-t-il.

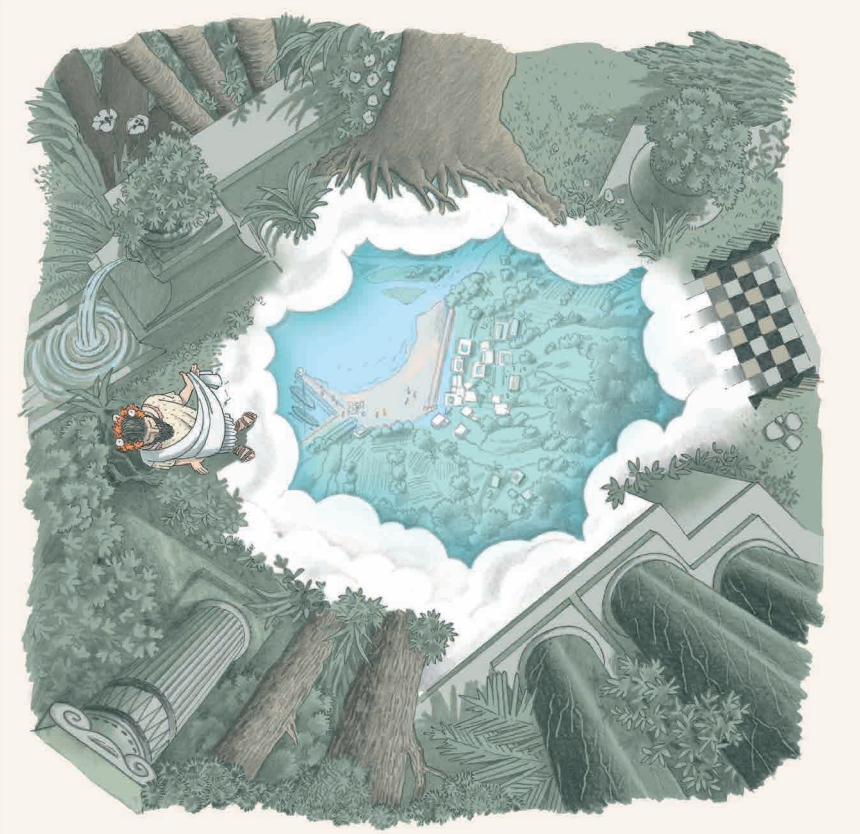
– Ne te tourmente pas… lui chuchote une jeune fille. Aujourd'hui les morsures de vipère ne sont presque jamais mortelles, et l'hôpital est tout près.

Elle ajoute, un rien cruelle :

– Nous sommes au XXIe siècle, tu ne t'appelles pas Aristée, et la mariée ne s'appelle pas Eurydice !

Devant l'air perplexe du garçon, elle s'étonne :

– Tu ne connais pas la légende d'Orphée et Eurydice ? Alors écoute…



Pour les anciens Grecs, les Dieux et les Déesses habitaient un lieu enchanteur au-dessus des nuages : l'Olympe. En se penchant, ils pouvaient observer le monde des humains, dont le destin, contrairement au leur, était de mourir un jour.

Les habitants de l'Olympe passaient leurs journées à se divertir. Les Muses et les Grâces, toutes filles de Zeus, charmaient ces loisirs par leurs chants, leurs poésies, leurs pièces de théâtre, leur musique et leurs danses.



Apollon les accompagnait de sa lyre, instrument dont il jouait mieux que personne.